

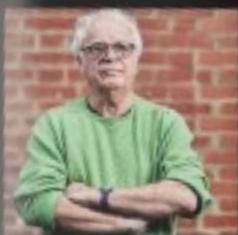
BRETONS

UN MAGAZINE PROPOSÉ PAR
ouest
france 

Aziliz Gouez,
conseillère
régionale

PLUS D'AUTONOMIE EN BRETAGNE : COMMENT FAIRE ?

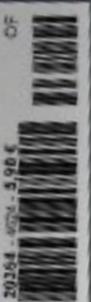
Après les annonces d'Emmanuel Macron,
les élus bretons posent la question



**Jean-Louis
Brossard**
l'infatigable
artisan des Trans



Vingt ans après,
un nouveau livre
sur le mystère
Bugaled Breizh



BRETONS

Marine Lavigne, Chanteuse aux yeux ouverts



Ouest-France Maiwenn Raynaudon-Kerzerho evit Bretons | photo :
EMMANUEL PAIN / BRETONS.
Publié le 22/11/2023 à 11h00

Malvennoù kloz : c'est le nouveau clip du groupe Seim. Marine Lavigne, chanteuse qui était sur la scène de l'Eurovision avec le groupe Alvan et Ahez l'année dernière, y poursuit ainsi son chemin, avec la même ambition : parler du monde contemporain en s'appuyant sur la tradition.

Vous vous en souvenez certainement. Au mois de mars, l'année dernière, apparaissaient sur la scène de l'Eurovision trois jeunes femmes, accompagnées d'un musicien. Sous les spots de la télévision, elles entamaient alors une chanson entièrement en breton, rythmée par des sons électro. Une vraie surprise ! Après leur victoire lors de la sélection française, Alvan et Ahez vont jusqu'à la finale européenne, à Turin, en mai. Cette fois, c'est l'Ukraine qui l'emporte et les Bretons et leur chanson, Fulenn, resteront coincés dans les tréfonds du classement.

Peu importe. L'objectif fixé par Marine Lavigne, une des chanteuses de Ahez, avec Sterenn Diridollou et Sterenn Le Guillou, est atteint. « Nous avons toujours été des militantes. Pour nous, c'était génial de faire entendre la langue bretonne à la télévision. Nous ne sommes pas souvent entendus, et là, c'était une façon de l'être, en France puis dans toute l'Europe ! Pour nous, c'était un beau symbole : porter cette langue, si longtemps méprisée et étouffée, jusque dans une émission parmi les plus populaires en Europe. Ça a été une belle émotion pour nous. Et c'est ce qui nous a permis de tenir. »

Sur le canapé rouge de Michel Drucker

Parce qu'on le sent bien, plus d'un an et demi après : les choses n'ont pas toujours été simples pour les chanteuses d'Ahez. À partir de leur sélection par la production de l'Eurovision, et surtout au moment où elles ont remporté le concours national, une vraie pression repose sur elle.

« Nous passions notre temps à faire des allers-retours entre Rennes et Paris. Je n'avais plus aucune vie sociale. Les deux Sterenn avaient en plus leur vie professionnelle à gérer en même temps. Nous étions toutes épuisées, tendues. On nous donnait des cours de chant, de danse, des choses nouvelles pour nous, comme la mise en scène, que nous devons intégrer... Gérer la relation aux médias aussi, radio, télé, journaux... Certaines journées duraient douze heures. Après le cours de danse, on allait au studio, on était maquillées, posées sur le canapé rouge de Michel Drucker et hop, il fallait encore chanter ensuite ! Je pense qu'on a appris beaucoup de choses en très peu de temps. En deux mois, on a acquis deux ou trois ans d'expérience ! »

Quel bilan tirer alors de l'aventure ? **« Maintenant, je n'en conserve que les aspects positifs, ce que ça m'a apporté, et je laisse de côté le reste. Cela donne de l'énergie pour aller ailleurs. Et on sait désormais aussi vers où on ne veut pas aller... »**

Des cours de chant avec Louise Ebrel

La jeune femme de 26 ans, devenue chanteuse professionnelle, a donc pris d'autres chemins. D'abord, en continuant à animer les festoù-noz dans le groupe Eben, avec les deux Sterenn et d'autres musiciens. Elle chante aussi dans le duo Diridollou-Lavigne, du kan-ha-diskan, une technique qu'elle pratique depuis le collège, alors qu'elle prenait des cours à Diwan Quimper auprès de Louise Ebrel. Ahez devrait également revoir le jour, avec d'autres musiciens mais toujours la même ambition de jouer avec des rythmes électro et de se produire dans des scènes de concert plutôt qu'en fest-noz.

Mais la nouveauté du moment, c'est le clip édité par le groupe Seim. Autour de la chanteuse Marine Lavigne, on y entend le violon de Jonathan Dour et les percussions d'Anthonin Volson. La Douarneniste d'origine, venue à Rennes suivre des études de lettres puis d'espagnol, y écrit pratiquement tous les textes, comme celui de ce premier air, Malvennoù kloz (Paupières fermées).

Le sujet du logement

Sur une mélodie traditionnelle, Marine y chante les difficultés de logement en Bretagne et le problème des résidences secondaires sur la côte. **« On en parle pas mal entre nous, avec Jonathan et Anthonin. Nous trouvons très problématique qu'il y ait des gens qui ne puissent pas se loger près de leur travail, de leur famille, et qui doivent partir à 30 ou 40 km de là. C'est un vrai souci pour notre pays. On a choisi de mettre en avant cette chanson pour évoquer ce sujet.**

Ça a toujours été mon envie : mettre en avant un point de vue actuel dans la musique traditionnelle. On peut parler de sujets très contemporains dans la musique traditionnelle. La tradition n'est pas quelque chose de figé dans le passé mais au contraire, d'ancré dans le présent. »